

EURO INDOOR DE GLASGOW

« La question ne se pose même pas »

Aucun athlète n'a l'intention de signer la convention soumise par la Ligue belge, qui fait aujourd'hui l'unanimité contre elle.

● **David LEHAIRE**

Il devait y avoir du monde hier au Topsportal de Gand. On aurait dû y parler d'ambitions sportives, partager les intentions d'une délégation bien fournie et gonflée à bloc pour ce premier championnat international depuis la très fructueuse moisson estivale (six médailles à l'Euro de Berlin).

La LRBA reporte à lundi l'annonce de sa sélection

Au final, c'est de la convention souhaitée par la Ligue (LRBA) qu'il fut question. Pour rappel : il est demandé aux athlètes de signer un contrat selon lequel ils doivent porter en Écosse l'équipement officiel et abandonner totalement leurs droits à l'image. En cas de non-respect, ils écoperaient

d'une amende effarante, pouvant aller jusqu'à 20 000 euros (cela dépend du ranking de l'athlète) et une non-sélection future. La LRBA se justifie en disant vouloir éviter le non-respect des règles « comme c'est déjà arrivé dans le passé ». À Berlin, Nafi Thiam avait entamé son heptathlon avec un maillot à elle dans un souci de confort. Au terme de la première journée, les pontes fédérales lui avaient imposé le port d'une tenue avec le logo d'un partenaire officiel sous peine d'exclusion pure et simple. La championne olympique ne devrait pas tarder à réagir à cette histoire.

Elle ne sera pas en Écosse mais les autres athlètes ont unanimement refusé de parapher ce contrat. Ce qui a poussé les dirigeants de la Fédération à reporter à lundi 18 h l'annonce officielle de la sélection pour Glasgow. « On est conscient des remous que cela suscite et nous n'y sommes pas insensibles », lance Christian Maignet, le directeur technique de la Ligue francophone (LBFA). « On va prendre le temps de rencontrer tout le monde. »

Cela dit, on voit mal les athlètes changer leur fusil d'épaule.

« La question ne se pose même pas », lance Kevin Borlée. Cette convention est unilatérale. On nous impose des choses, on nous menace et nous n'avons rien en retour. Dans d'autres pays, les athlètes perçoivent des primes à la performance. « Ils sont au centre des préoccupations et on leur fournit un équipement de qualité, enchaîne Jonathan. Je ne peux même pas m'échauffer avec le training que je reçois de la Fédé car je ne peux pas plier les genoux. » « On doit tenir une semaine avec deux T-shirts et on voudrait nous mettre, en plus, des amendes », ajoute Dylan Borlée. « Quand j'ai lu leur mail, j'ai cru à un poisson d'avril. Je ne signerai pas et s'ils ne m'envoient pas à Glasgow, eh bien, c'est leur problème », assure Kevin Borlée. « Cette convention est aberrante, estime aussi Hanne Maudens. Personne ne la signera. » « Sauf peut-être les jeunes pour qui ce seront les premiers championnats. Ceux-là, ils les prennent en otage. Et ça, c'est triste », conclut Kevin Borlée.

On ne saurait que trop conseiller à la Ligue de faire marche arrière. En tout cas, si elle voulait perturber la préparation d'athlètes censés performer dans une semaine à l'Euro, c'est réussi. ■

SPIKES

Hanne Maudens ne doublera pas

Qualifiée pour l'Euro à la fois pour le pentathlon et le saut en longueur, Hanne Maudens a décidé de se concentrer uniquement sur

l'épreuve combinée. « Le pentathlon s'achève le vendredi soir et les qualifications de la longueur se dérouleront le lendemain matin. Ce sera trop lourd », confie la Flandrienne. Qui a réussi la 3^e meilleure performance mondiale de la sai-

son en pentathlon. **Sacoor courra en salle aux États-Unis**

Jonathan Sacoor a des fourmis dans les jambes. Le champion du monde juniors du 400 m devrait, à sa demande, finalement faire l'une ou l'autre compétition

en salle. « Ce n'était pas prévu initialement, explique Jacques Borlée. Mais j'en ai discuté avec Ken Harnden (le coach qui s'occupe de lui à l'Université de Tennessee) et cela ne lui fera pas de tort. Quand et où ? Ça, je ne sais pas encore. »

D.Le.

Jo Borlée va encore mouiller le maillot

Jonathan Borlée a accepté de se joindre aux Tornados qui viseront un quatrième titre européen le 3 mars, à Glasgow.

Jacques Borlée a, lui, bel et bien donné sa sélection hier à Gand. Pour remplacer Robin Vanderbemden, freiné par une contracture aux ischios, il pourra finalement compter sur son fils Jonathan. « J'avais prévu de faire l'impasse sur la saison en salle, explique ce dernier. Mais quand ils me l'ont demandé, je n'ai pas hésité longtemps. C'est plus facile quand tes frères sont dans l'équipe. Je ne voulais pas laisser tomber le groupe. » Il avait déjà pris la même décision il y a deux ans à Belgrade. « Mais là, j'y allais comme réserviste », précise-t-il.

Les Tornados s'aligneront donc avec les trois frères Borlée et Julien Watrin. Soit la même composition qu'en 2015 à Prague. D'où ils étaient revenus avec un sacre et un record européens. Amsati Badji (23 ans), 4^e des Championnats de Belgique dimanche, endossera le costume de réserviste.

Sacoor était d'accord

Jacques Borlée a confirmé que si son fils n'avait pas répondu favorablement à l'appel, il aurait convoqué Jonathan Sacoor, actuellement à Knoxville. « Il ne demandait pas mieux et son université était d'accord de le libérer quelques jours. Mais cela aurait été malgré tout assez lourd pour lui. Donc, c'est mieux comme ça et il le comprend très bien. »

Pas de 400 m pour Kevin

De son côté, Kevin Borlée a décidé de ne pas s'aligner sur 400m, pour privilégier le relais. « L'idée d'essayer m'a titillé, concède le chef de file des Tornados. Mais je ne suis pas encore à 100 %. Dans ces conditions, j'aurais laissé beaucoup d'énergie pour tenter d'atteindre la finale. Et j'aurais pris le risque de payer ces efforts avec le relais. L'envie d'aller chercher un 4^e titre européen (NDLR : après ceux de Prague 2015, Amsterdam 2016 et Berlin 2018) prime sur la compétition individuelle. »

Les Cheetahs pour un 1^{er} podium

Les Cheetahs nourrissent, elles, l'ambition de monter pour la première fois sur le podium. « Elles ont progressé depuis la 4^e place de Berlin », assure Carole Bam, leur coach. Sans surprise, elle emmènera en Écosse Cynthia Bolingo, Camille Laus, Hanne Claes, Margo Van Puyvelde et Paulien Couckuyt (réserve). ■ **D.l.e.**